

NOTE

Ceci est un extrait du Rapport mondial sur le déplacement interne (GRID pour ses initiales en anglais) d'IDMC.

LE DÉPLACEMENT URBAIN

Premières étapes vers un portrait global

Selon certaines estimations, entre 60 et 80 % des personnes déplacées à l'intérieur de leur pays vivent dans des villes et hors des camps.²⁷⁷ Cependant, il n'existe aucune preuve solide à l'appui de telles affirmations et un certain nombre de facteurs rendent particulièrement difficile la compréhension de la véritable ampleur et des caractéristiques du déplacement urbain.

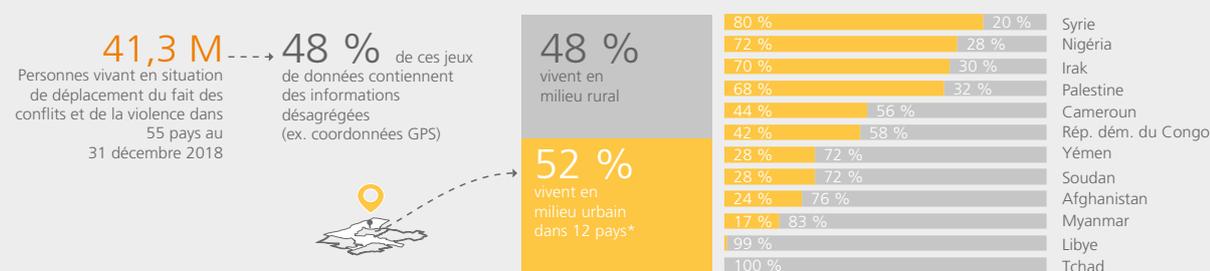
Les définitions et les méthodologies communes permettant de classer les zones urbaines et rurales font défaut.²⁷⁸ Différentes définitions mettent l'accent sur différents facteurs, notamment la démographie, les dynamiques sociales, les infrastructures, la disponibilité et la fourniture de services, et la manière dont l'utilisation des sols et l'environnement bâti sont structurés.²⁷⁹ Les données sur les déplacements qui incluent des informations sur le type d'établissement, qu'il s'agisse d'un camp, d'un établissement en dehors d'un camp ou d'un site spontané, ne désignent pas nécessairement un emplacement urbain ou rural.

Les camps et les établissements similaires facilitent la collecte de données, car les personnes déplacées sont regroupées au même endroit, contrairement aux zones urbaines où elles sont généralement dispersées au sein de la population locale et donc plus difficiles à identifier. Certaines peuvent également choisir de rester sous le radar pour préserver leur anonymat en raison des menaces potentielles pour leur sécurité.

L'IDMC a été en mesure de résoudre certains de ces problèmes pour la première fois en 2018 et de désagréger les déplacements liés aux conflits par zones urbaines et rurales. Le « Global Human Settlement Layer » (GHSL) de l'UE a été utilisé comme base pour la réalisation de l'analyse. Le GHSL est un jeu de données mondial qui évalue le degré d'urbanisation à l'aide des données de recensement d'instituts nationaux de statistique et d'observations par satellite.²⁸⁰ Il fournit des données géospatiales multitemporelles, présentées sous forme de grilles d'un kilomètre carré, permettant une classification cohérente et comparable des zones rurales et urbaines.²⁸¹ La superposition des informations sur les sites de déplacement avec le GHSL a permis de désagréger les données.²⁸²

À la fin de 2018, plus de 41,3 millions de personnes vivaient en situation de déplacement interne en raison de conflits et de violence. Des informations sur les sites de déplacement ont été obtenues pour 19,8 millions de personnes, soit 48 % du total. Sur les 55 pays dans lesquels des déplacements liés aux conflits ont été identifiés, des informations sur l'emplacement des personnes déplacées étaient disponibles pour 12 pays. Parmi ces 12 pays, des cas ont été sélectionnés lorsque des données géolocalisées de bonne qualité étaient disponibles, par exemple à partir d'évaluations au niveau des sites. L'analyse de l'IDMC a montré que 52 % des déplacés internes vivaient en milieu urbain dans ces 12 pays (cf. Figure 13).

FIGURE 13 : Désagrégation des chiffres disponibles pour 12 pays par zones rurales et urbaines en utilisant le GHSL comme référence



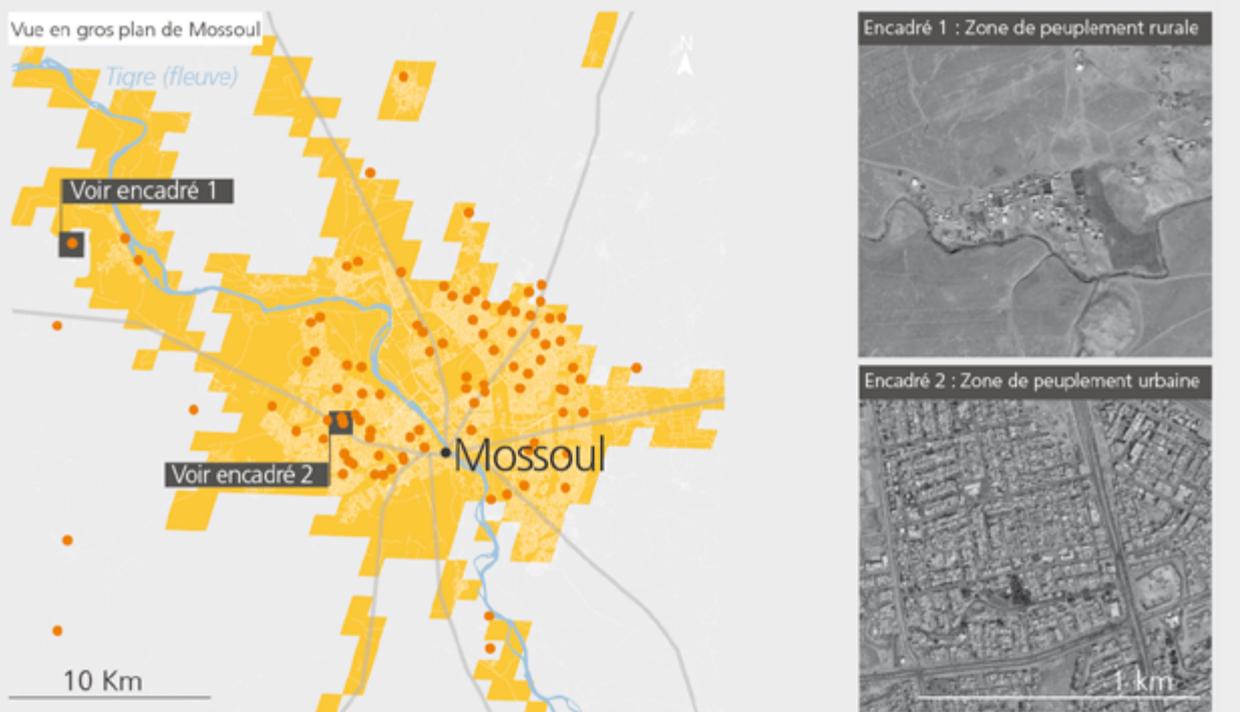
* Les pourcentages se rapportent aux données nationales sur les déplacements internes qui contiennent des informations géospatiales. Dans le cas du Yémen, du Tchad, de l'Iraq, de la Syrie, de l'Afghanistan, du Soudan et de la Rép. dém. du Congo, plus de 90 % des données sont publiées avec des coordonnées. Dans les autres pays, cette proportion est inférieure : Libye 85 %, Nigeria 55 %, Cameroun 37 % et Palestine 0,2 %.

L'Irak est un exemple intéressant. L'utilisation des données fournies par la DTM de l'OIM, qui ont toutes été géolocalisées, a permis d'obtenir un aperçu plus précis des déplacements urbains. L'analyse montre que 70 % des déplacés internes vivaient en milieu urbain à la fin de 2018 ; 62 % vivaient dans des familles d'accueil ou dans des logements en location et 96 % des sites de déplacement se trouvaient à moins de 10 kilomètres d'une zone urbaine²⁸³. À un niveau encore plus granulaire, la figure 14 illustre les déplacements urbains à Mossoul révélés par la superposition de données avec le GHSL.

Cet exercice a été une première étape vers la résolution des importantes lacunes en matière de données sur les déplacements urbains. De toute évidence, lorsque les collecteurs principaux géolocalisent et partagent leurs données, une méthodologie cohérente peut être appliquée pour illustrer l'ampleur du phénomène. Tant que ce type d'informations ne sera pas systématiquement collecté ou partagé, il sera difficile d'obtenir un aperçu général. En son absence, les politiques et programmes visant à soutenir les déplacés internes et les communautés d'accueil, et à aider les villes à faire face aux déplacements, ne seront pas aussi efficaces qu'ils pourraient l'être.



FIGURE 14 : Irak : localisation des déplacés internes par rapport à un milieu urbain



● Sites de PDI situés à 10 km ou moins d'une zone de peuplement urbaine ○ Sites de PDI situés à plus de 10 km d'une zone de peuplement urbaine ■ Zone de peuplement urbain (GHSL) — Routes principales - - - - - Autres routes

Sources : Esri, DigitalGlobe, GeoEye, Earthstar Geographics, CNES/Airbus DS, USDA, USGS, AeroGRID, IGN et la communauté d'utilisateurs SIG/GHSL : Pesaresi, Martino; Freire, Sergio (2016) - « GH Settlement grid following the REGIO model 2014 in application to GHSL Landsat and CIESIN GPW v4-multitemporal (1975-1990-2000-2015) ». Commission européenne, Centre commun de recherche (IRC)/JOSM/Analyse : IDMC

| Notes

277. Overseas Development Institute, « Mass displacement and the challenge for urban resilience », 2017 ; IDMC, « Unsettlement : Urban displacement in the 21st century. Research Agenda and call for partners », février 2018.
278. Moreno, ONU-Habitat, « Concepts, definitions and data sources for the study of urbanization : the 2030 Agenda for Sustainable Development », 5 septembre 2017.
279. Hazeu et al., « European environmental stratifications and typologies : An overview », 1er juillet 2011 ; Goerlich, Cantarino, « Urban/Rural Areas : Population density (from a 1 km² grid), land cover and remoteness as basic elements for an urban/rural typology at LAU2 level », 2013 ; Beynon et al., « Measuring and understanding the differences between urban and rural areas », 1er novembre 2016 ; Dijkstra, Pesaresi, « Applying the degree of urbanisation to the globe : a new harmonised definition reveals a different picture of global urbanisation », septembre 2018 ; Eurostat, « Glossary : Functional urban area », disponible sur https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php/Glossary:Functional_urban_area.
280. Commission européenne, « Global Human Settlement Layer », disponible sur <https://ghsl.jrc.ec.europa.eu/>.
281. Melchiorri, Siragusa, « Analyzing Cities with the Global Human Settlement Layer : A Methodology to Compare Urban Growth Using Remote Sensing Data », avril 2018.
282. Voir IDMC, « GRID Methodological Annex », 2019.
283. OIM Iraq, « Displacement Tracking Matrix, DTM Round 107 », décembre 2018.